

## II. DÉBOUCHÉS ET PROGRAMMES DE COMMERCIALISATION SECTORIELS

### 1. Pétrole et industries pétrochimiques connexes

#### a) Les possibilités

L'Arabie Saoudite est clairement reconnue comme étant la première puissance pétrolière du monde. Elle est un producteur important depuis 30 ans; son sous-sol contient près de 30 % des réserves connues du monde et elle est actuellement le plus grand exportateur, avec 7,0 millions de barils par jour. Ses réserves, estime-t-on, sont de près de 179 milliards de barils de pétrole et de 3,36 milliards de mètres cubes de gaz naturel. De nouvelles découvertes et de nouvelles techniques de récupération ont permis, dans le passé, de garder les niveaux de ses réserves inchangés, mais certains laissent maintenant entendre que, pour la première fois, le volume d'extraction totale dépasse les nouvelles découvertes.

Jusqu'à il y a environ quatre ans, l'activité pétrolière de l'Arabie Saoudite était essentiellement limitée à l'approvisionnement en pétrole brut sous la direction de l'ARAMCO (regroupant la Standard Oil de Californie, Texaco, Exxon et Mobil). Au cours de cette période, on insistait surtout sur l'augmentation de la production, et l'on a trouvé en même temps d'importants volumes de gaz naturel. Pendant longtemps, ARAMCO était une entreprise très fermée, surtout aux Canadiens qui étaient en voie d'acquiescer de nouvelles compétences dans le domaine du pétrole et du gaz naturel.

Toutefois, la situation évolue rapidement. Les Saoudiens dirigent désormais ARAMCO et sont en voie d'entreprendre un programme d'État pour non seulement avoir la mainmise sur leur réseau de pétrole brut, mais aussi pour s'emparer du gaz naturel et lancer un programme d'industrialisation fondé sur le raffinage du pétrole, le secteur pétrochimique et les industries dérivées.

En outre, l'Arabie Saoudite travaille actuellement de concert avec les États avoisinants du golfe Persique (le Koweït, le Bahreïn, le Qatar, les Émirats et Oman) dans le cadre du Conseil de coopération du golfe Persique qui vient récemment d'être formé, et dont le but est de coordonner les activités d'industrialisation dans ce domaine. Il est fort possible que la région forme un marché commun dont le programme de développement industriel du secteur pétrochimique serait certes le plus intensif qui ait jamais été entrepris.